



Depuis très longtemps, nous avons associé le renard à la ruse et à l'intelligence. Pourtant, malgré son importance dans notre imaginaire collectif, le renard est un animal que l'on connaît très peu et qui souffre de bon nombre de clichés. Essayons par ces quelques lignes de démêler le vrai du faux, et faire toute la lumière sur cet animal discret.

IL VOLERAIT LES POULES

Oui le renard est un petit malin qui n'hésitera pas à se servir de proies faciles dans un poulailler mal fermé, notamment en période d'élevage des jeunes (mai-juin) ou lors d'hivers trop rudes. Mais c'est loin d'être son alimentation principale. Le renard est omnivore et a besoin de 500 à 700 grammes de nourriture par jour. Il adapte donc son régime alimentaire à ce qu'il trouve : des rongeurs, des oiseaux nichant au sol, des lapins, mais aussi des baies, des champignons, des coléoptères ou même des charognes... C'est un opportuniste. S'il pleut, il va opter pour des vers ; s'il passe devant un champ, il chassera les campagnols ; devant une poubelle, il mangera les restes de pizza... Et s'il voit une brèche dans un poulailler, il va s'y introduire. La solution ? Entourer son poulailler d'un grillage de protection au maillage approprié, assez haut, dont la partie supérieure est en oblique vers l'extérieur et la partie inférieure enterrée.



IL FAUDRAIT LE TENIR A DISTANCE



Le renard est un prédateur redoutable de rongeurs, et notamment des campagnols qui font d'énormes dégâts dans les

cultures. En une année, un seul renard peut chasser entre 6000 et 9000 rongeurs : une dératisation naturelle, efficace et gratuite ! Sa présence au jardin et dans les champs est donc bien utile, surtout quand on sait qu'une femelle campagnol peut avoir jusqu'à 6 portées de 2 à 11 petits (5 en moyenne) par an et que les femelles sont matures à 21 jours.

Par ailleurs par sa prédation sur les rongeurs, des scientifiques de différents pays (Allemagne, Etats-Unis, Pays-Bas) ont découvert que le renard limite la propagation de la maladie de Lyme, cette maladie très ennuyeuse qui se propage par les tiques et dont souffrent de plus en plus d'êtres humains (33000 nouveaux cas en France chaque année). Ces études démontrent que l'activité des prédateurs (renards, martres, putois, blaireaux), en régulant les populations de rongeurs porteurs des tiques, pouvait abaisser le nombre de tiques dans un écosystème et par voie de conséquences des tiques infestées par des pathogènes comme la bactérie responsable de la maladie de Lyme.

IL SERAIT VECTEUR DE MALADIES



Le renard est souvent réputé transmettre de nombreuses maladies aux êtres humains. Mais qu'en est-il exactement ?

La peur ancestrale que le renard transmette la rage plane encore aujourd'hui sur une partie de la population. Or la rage vulpine a officiellement disparu d'Europe de l'ouest en 2001, grâce à de grandes campagnes de vaccination des renards menées depuis 1988.

Ces dernières années, on lui reproche surtout de transmettre l'échinococcose alvéolaire, maladie transmise par un parasite qui va infester le tube digestif de petits rongeurs : mulots, campagnols, etc. En les mangeant, leurs prédateurs vont ingérer à leur tour les parasites qui libèreront ensuite leur œuf dans les excréments de leur hôte ce qui souille les végétaux d'œufs qui seront ensuite ingérés par les rongeurs. Et le cycle recommence ! Le renard est vecteur de cette maladie grave comme peuvent l'être nos animaux domestiques, les chiens et les chats (plus rarement). En consommant des baies souillées par les excréments d'un renard parasité, l'homme peut alors ingérer le parasite. Mais les rares cas de contamination humaine (l'Académie de Médecine ne recense qu'une quarantaine de cas par an en France) proviennent le plus souvent de nos chers toutous domestiques.



ILS SERAIENT TROP NOMBREUX

Les observations scientifiques ont permis de démontrer que dans les populations de renards, un contrôle social des naissances empêche toute surpopulation. En l'absence de territoires disponibles, seules les femelles dominantes se reproduisent et limitent ainsi la surpopulation. A contrario, si la population sur un territoire diminue, toutes les femelles entrent en chaleur afin de rétablir un équilibre. A titre d'exemple, dans le canton de Genève, d'une superficie de 247 km², où le renard est protégé depuis bientôt 40 ans, les populations de renards se maintiennent dans un équilibre naturel, sans pullulation, en harmonie avec les habitants.



Vous possédez un piège photographique ? Vous accepteriez de partager avec nous vos photos animalières ? Nous recherchons des photos prises avec ce type de dispositif sur la commune de Le Tholy afin de réaliser un inventaire des mammifères présents sur le territoire de la commune dans le cadre de l'ABC.

Vous n'avez pas de piège photographique ? Mais vous souhaiteriez, savoir ce qui se passe dans votre jardin la nuit et ainsi participer à l'inventaire des mammifères ? Nous pouvons vous prêter un piège photo pour une durée de 15 jours à partir du 1er novembre 2022.

Pour nous contacter, envoyer vos photos, faire une demande de prêt de piège photographique, vous pouvez contacter l'ABC :

*par téléphone, à la mairie, le vendredi matin en demandant à parler à Claude GOETZINGER

*par mail : abc.letholy@gmail.com.